

DEMAIN, retrouvons-nous

Partir confiant avec l'édito du Président:

Avant la période des vacances scolaires même si certains ont été retenus par la crainte de l'épidémie de Covid19, vous avez été plus de 2800 à adhérer à l'UATL et à vous inscrire à des activités. Vous allez recevoir la réponse à vos desiderata par messagerie. Dans le climat d'incertitude sanitaire vous témoignez ainsi du besoin de faire quelque chose ensemble et de participer aux échanges que permet l'association.



A partir du 1er septembre vous pourrez modifier vos vœux, payer vos participations spécifiques, et les places restantes seront ainsi redistribuées et attribuées aux nouveaux adhérents.

Avant la rentrée nous ouvrirons les locaux pour les journées du patrimoine le 19 septembre et pour une manifestation artistique nouvelle de redémarrage de l'année. Le jeudi 1er octobre c'est la rentrée et vous pourrez reprendre les activités qui nous sont si nécessaires.

Nous sommes pleins d'espoir que la crise sanitaire s'atténue et disparaisse afin que l'automne soit actif.

Alors cet été, comme partout en France, respectons les gestes barrière pour que l'épidémie ne reprenne pas

Bonnes vacances

Eric HENRY

100 balles

C'est lors de la rencontre de fin d'année, que le futur assistant de l'activité 5100 (danse folk) Jack Droniou, s'est exprimé par rapport aux réinscriptions : "Il est possible, moi qui ne sollicite que des activités danses, je ne puisse les exercer compte-tenu des normes sanitaires. Mais l'UATL m'a tellement apporté que je ne regretterai pas mes 100 € de cotisation."

Les animateurs vont adapter les danses afin que le plaisir de se retrouver à l'UATL reste un bonheur semainier mais peut-être par demi-groupe.



T'as pas cent balles ?

L'assistante de l'activité Arts du cirque, Martine Arsigny, créera-t-elle une danse avec des balles? Réinventons notre pratique de danser (voir le Flash audio p.5)

LES PÈPÈRES ANGEVINS

L'atelier 3070 de l'UATL, "Recherches historiques aux Archives départementales", vient de réaliser une troisième étude, résultat de l'analyse de près de 8000 fiches matricules, consacrée à un sujet jusqu'ici peu abordé, la guerre des soldats les plus âgés du Maine-et-Loire, qui appartenaient à la réserve de l'armée territoriale durant la guerre 1914-18.

LES PÈPÈRES ANGEVINS, puisque tel était leur surnom, avaient de 42 à 47 ans en 1914 !

Jean-Marie Martinot



Comme les précédents ouvrages, "LES SOLDATS ANGEVINS DE LA GRANDE GUERRE" et "LES RÉFUGIÉS EN MAINE-ET-LOIRE DURANT LA PREMIÈRE GUERRE MONDIALE", publiés ces dernières années par le même atelier, ce document sera à votre disposition dès la rentrée, à l'accueil de l'UATL, au prix de 10 euros.

Communiqué de la direction de l'UATL concernant les conférences

Une nouvelle équipe a été constituée pour la programmation et la présentation des conférences pour l'année 2020/2021, composée d'Helen Desbrugères, Noëlle Massa-Gaudin, administratrice, Bruno Daout, régisseur et une personne bénévole à l'accueil, en recherche.

Les responsables de cette équipe lance un appel à conférenciers

"Les conférences à l'UATL sont des portes ouvertes sur le monde avec un niveau de qualité ayant pour but de faire découvrir ou d'approfondir les connaissances du public, l'étonner, l'émerveiller, l'enchanter afin que ce temps puisse donner lieu à questions ou à discussion.

Chacun et chacune peut proposer une conférence. Que vous soyez animateur.trice d'un atelier ou adhérent ou non adhérent, vous pouvez faire une proposition. Le sujet présenté aux auditeurs.trices d'une manière pédagogique, à savoir d'une manière didactique et audible par tous, doit être compatible avec les principes généraux de la laïcité et de la neutralité politique et idéologique.

Comme chaque année, les conférences seront programmées tous les jeudis après-midi, salle 208, de 14 h 15 à 15 H 45, hors vacances scolaires sauf le jeudi 12 décembre pour que vous puissiez participer à l'Assemblée Générale. Si vous souhaitez assister à une conférence vous devez retirer un ticket à l'accueil préalablement. Le Flash info et une affiche vous informeront de chaque conférence.

Pour faire vos propositions, merci de prendre contact dès maintenant avec Helen Desbrugères soit par téléphone 06 73 37 77 69 ou par mail helenhenryd@gmail.com. Attention, ces coordonnées ne sont pas à diffuser en dehors de l'objet de cet appel à candidature.

Un grand merci pour votre participation. A très bientôt dans le respect des gestes barrière."

Les animatrices des conférences 2020-2021
Helen Desbrugères, Noëlle Massa Gaudin

Communiqué du bureau des voyages

VOYAGES REPORTES EN 2021

- MADRID

- DOMAINE DE CHAUMONT

- PAYS BALTES ET SAINT
PETERSBOURG

NOUS SERONS EN MESURE
DE VOUS PROPOSER DES
NOUVELLES DATES POUR
2021 AVANT LA FIN JUILLET.

NOUS ESSAYERONS DANS LA
MESURE DU POSSIBLE DE
GARDER LES MEMES DATES
QU'EN 2020.

MERCI POUR VOTRE
PATIENCE

Flash audio

Un cadeau de
Gilbert Verron qui nous interprète

"Mon vieux"

de Daniel Guichard

un hommage à tous les pères

<https://youtu.be/K8FqpTopWfM>

UATL et bénévolat

L'UATL s'appuie sur ses adhérents bénévoles pour donner des coups de pouces sur différentes participations. Cela soulage la charge de travail des salariés et permet de développer une maintenance des locaux et des "services" existants.

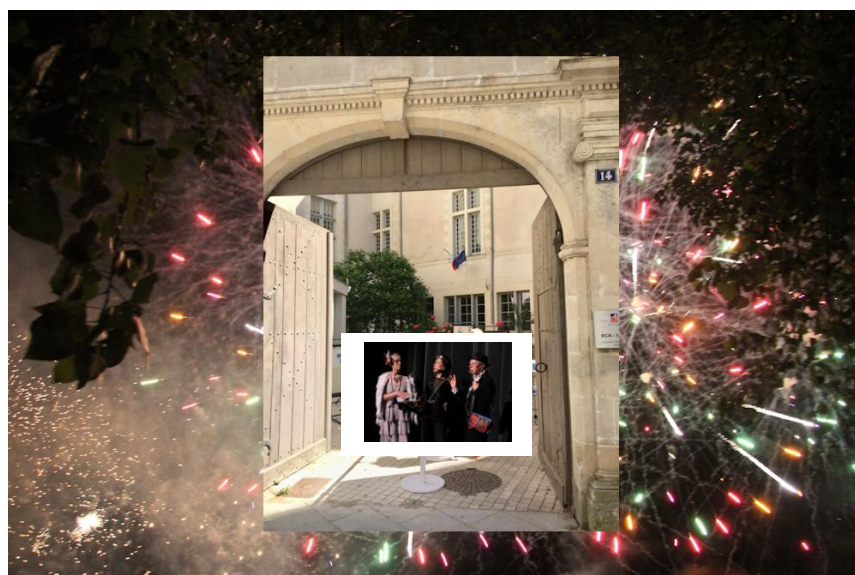
Si vous disposez de temps à consacrer pour l'UATL, contactez la Directrice administrative Isabelle Fouin

Directrice@uatl-eca.fr



Le Conseil
d'Administration du
25 juin 2020
a accueilli
Yvon RICHARD
adjoint à la santé
publique et aux
seniors.

28-29-30 septembre 2020
de 14h30 à 17h30
Festival "Feux d'artistiques"



L'UATL présente un festival "Feux d'artistiques"

Suite à une proposition faite au bureau de l'UATL, en avril, par Mme Darmaillacq et Mr Lafon, animateurs de l'atelier théâtre 5710, l'idée d'un festival: "Feux d'Artistique" a germé en compensation de représentations non données en cette fin de saison 2019/2020. Autour de D.Gauthier vice présidente de l'UATL épaulée de son prédécesseur J.P. Giffard, plusieurs animateurs d'ateliers théâtre, d'écriture (lectures), celui des chansonneurs, d'art du cirque se sont retrouvés pour en esquisser la faisabilité sur 3 jours avant la reprise d'octobre, les 28, 29 et 30 septembre.

But de ce projet : permettre aux acteurs de divers ateliers de présenter aux adhérents (anciens et nouveaux) des morceaux choisis de spectacles programmés mais non donnés, en raison du confinement.

Organisation : 3 après-midis proposés avec des interventions planifiées sur la base du volontariat et dans le respect des mesures sanitaires: masque et distanciation physique (à ce jour). Gratuité d'entrée mais ticket à retirer à l'accueil compte-tenu de la capacité des 3 salles retenues, 131, 208 et 229 ainsi qu'en extérieur pour les arts du cirque.

A titre d'exemple, l'atelier théâtre animé par Jean-Patrick Lafon et Noëlle Darmaillacq présentera, une heure durant, une création d'après les textes de Carole Frechette et Hanokh Levin :

COMMENT NE PAS AIMER....!

*"Entre les frissons de tendresse des personnages, ce sont des témoignages d'amours qui palpitent à vous couper le souffle, des souvenirs d'amours retrouvés le temps d'un espace de vie, des émois inouïs aux cœurs battants, des jubilations d'une rencontre...
 Ce sont des mots de chair, des histoires de corps à fleurs de peau ..."* Spectacle destiné à l'origine, au programme du théâtre du Champ de Bataille à Angers.

L'atelier de Georges Billeraut sollicitera à travers des présentations d'exercices de théâtre, la participation du public.

Au delà du plaisir de se produire, ces présentations informelles permettent de faire connaître l'UATL en montrant ce que l'on peut faire et donner envie de rejoindre des activités ou de s'inscrire.

Donc, rendez-vous sous les feux des arts pour une bonne reprise des activités de l' UATL.



Ateliers d'écriture et d'écriture poétique

CONFINEMENT

Je connais le confinement, c'est mon mode de vie depuis toujours.
Les gens le redoutent, supportent mal cet enfermement
Seul ou en famille mais entre soi, face à eux même

Quand on parle confinement on pense à la prison, au manque de liberté
Vivre enfermé pour payer un tribut à la société
Ou se protéger des autres, de l'extérieur

La maladie rode aujourd'hui, le COVID comme ils disent
Elle nous menace ; notre chez soi reste le seul rempart
Pour notre santé, notre survie peu être

Nos anciens disparaissent peu à peu dans leurs lieux de vie
Ils sont les sacrifiés, les laissés pour compte, notre déshonneur
Peu de moyen pour les protéger, pour les soigner

Dans les hôpitaux, nos parents, nos frères, nos amis, nos voisins
Disparaissent et nous quittent peu à peu
Personne pour les honorer, les pleurer

Pour nous, pas de masque, pas de protection
Seul le confinement pour nous aider
Peu de personnes à observer dans la rue

Les personnes seules restent isolées et crèvent de solitude
Elles pensent à leur vie, à ceux qui les ont quittés
Parfois, le téléphone sonne, les reconforte un peu.

Je connais le confinement, c'est mon mode de vie depuis toujours
Il m'a accompagné depuis mes premières années.
Je l'aime bien, il me permet de lire et de rêver

Marie-France Bertin Oliveres 30/03/2020

Réapprendre

Se reprendre

- après l'incompréhension et la peur
- après l'enfermement, la solitude amère
- après les doutes derrière la muraille de verre
- après cette petite mort...

Se dépandre

- de tout ce qui désormais semble futile
- nos ambitions dérisoires, nos routines inutiles
- nos vaines craintes, et nos pauvres remords...

S'unir

- à cette vie partout qui renaît
- au souffle vigoureux du printemps de l'après
- aux battements de nos cœurs à l'unisson des autres désormais

Terza rima

au fond du baquet l'étoile
est captive du miroir
l'araignée forge sa toile

un frisson court dans l'eau noire
les oiseaux à l'unisson
du soleil chantent la gloire

à part eux nulle chanson
en cet air contaminé
le virus fait sa moisson

nous restons bien confinés
ne pouvant mettre les voiles
vers des cieux moins exposés

au fond du baquet l'étoile
est captive du miroir
l'araignée forge sa toile

Annick Dandeville 30/03/2020

Flash audio



Momentanément,
réinventons notre pratique de la danse
dans la gaieté la joie et la bonne humeur,
même lorsqu'il y a du vent comme sur ces
bords de Sarthe

C'est le côté bon enfant de l'UATL.

<https://youtu.be/lkFPKYQBTkg>

(ici scottishs sans se toucher)

Rétablir

- les liens distendus
- les valeurs partagées que l'on croyait perdues
- et au-delà des masques, retrouver le sens d'un sourire ou d'une main tendue

Quêter

- obstination
- ce qui nous paraissait impossible
- et qui peut-être au fond jamais ne sera
- mais qui nous aidera à reprendre la route
- et qui, quel que soit l'avenir,
nous guidera...

Catherine Alix

Silence

Jeannette Le Gars

Que se passe-t-il ? C'est impressionnant, insolite voire même angoissant, surprenant.

Que s'est-il passé ? On se croirait dans un autre monde, un monde virtuel.

Cette rue si bruyante et vivante habituellement se trouve vidée de toute âme, la vie semble avoir déserté les lieux. Pas une enseigne lumineuse ne clignote, la croix verte de la pharmacie et le logo du tabac se sont éteints.

Les fenêtres aux volets clos veulent nous faire croire que tout le monde dort encore. Une ville morte !

Cette chaussée pavée n'est sans doute pas la plus animée du village, mais l'étouffer de ce silence pesant ? C'est une blague. Un poisson d'avril ? Non, samedi les petits vendeurs de muguet arpentaient les trottoirs en effectuant des va et vient leur caissette pendue au cou par une sangle de cuir, caissette dans la quelle ils avaient rangé leurs brins de muguet. La fragrance que ces clochettes porte-bonheur laissaient flotter derrière elles m'imprègne encore de leurs effluves printanières.

Donc samedi nous étions bien le 1er Mai et non le 1er Avril !

Si encore j'apercevais, perché sur son élévateur, un cameraman, l'œil collé à son objectif, je penserais "tiens notre rue en vedette, on tourne un film ?" Mais non pas de film !

J'en arrive à regretter le vacarme de mobylettes trafiquées poursuivies par l'avertisseur sonore des gendarmes afin de stopper ces jeunes cyclomotoristes.

Ces ados se persuadent qu'en débridant leur pot d'échappement ils roulent au guidon d'un bolide. Ces détonations leur sont existentielles. Je veux bien faire un effort pour les comprendre mais ils me cassent les oreilles avec leurs pétarades.

Aucun volet ne claque, aucun gamin à courir et à crier en s'amusant de leur propre tintamarre.

Je reste sidérée, je ne comprends toujours pas.

J'avance dans une ville morte, une ville issue tout droit d'un film de fiction. Habituellement cette petite rue est si vivante !

Çà bouge, ça crie, des fenêtres ouvertes s'échappe le refrain des derniers tubes à la mode. Certains s'essaient même aux vocalises, c'est parfois drôle.

Même les chiens se sont calfeutrés ; au moins aujourd'hui je peux marcher ailleurs que sur le trottoir sans craindre leur déjection ! Et j'ai l'air malin à trimballer mon petit sac contenant les cubes de pain dur que je pensais offrir aux pigeons. Ils sont futés ces coquins, on dirait qu'ils me reconnaissent. Dès que j'arrive à proximité de l'église gothique, bel édifice entre parenthèses, j'aperçois ces volatiles juchés sur les monstrueuses têtes des gargouilles. C'est alors qu'ils prennent leur envol, quittent leur promontoire et siègent, groupés sur un coin du parvis. Et là rien, rien de rien, ni pie ni corbeaux ni pigeon ! Où sont-ils ? Ils m'amuse tant quand ils piaillent et attaquent les corbeaux dès que ceux là viennent chaparder un peu de pitance !

Curieusement, le silence me pèse et m'apaise, m'opresse et me rassérène. Je suis perdue, tout en contradiction, ou c'est l'un ou c'est l'autre ! Enfin ! Pas les deux à la fois ! Bon !

Allez savoir, le monde et ses mystères !

Quel rêve bizarre j'avais fait cette nuit-là !

Il aura fallu cette "rencontre avec Covid 19" pour me le remettre en mémoire.

Cet enfermement imposé, agrémenté de moult conseils d'hygiène, de prudence, de précautions à mettre en place, finit par être pesant. Cette situation m'intrigue par sa similitude avec un vécu que je ne situe pas, tout en étant persuadée avoir connu l'expérience de ce lourd silence, de cette mise à l'écart obligatoire.

Est-ce le récit de mes parents ou grands parents racontant la pandémie de la grippe espagnole ? Non impossible ! Ce ravage avait eu lieu en 1918 et 19, mes parents eux même n'étaient pas nés, leurs souvenirs n'étaient donc construits que sur les rapports connus des générations précédentes. Et quand bien même ils me l'auraient seriné, ce récit, maintes et maintes fois, je ne peux pas avoir gardé en mémoire ces moments de confinements.

Il faut que je cherche, que je comprenne.

Les commerces fermés, sauf les alimentations, le silence de la départementale qui ne laisse plus son bitume se réchauffer sous les roues des nombreux ouvriers partant habituellement au travail. S'affubler d'un masque dès que nous sortons, avec en poche une attestation remplie et signée sur l'honneur indiquant la raison de cette escapade.

Seule la nature petit à petit reprend ses droits.

Dans mon jardin, les oiseaux chantent à tue-tête en s'abreuvant de l'eau que je leur offre chaque matin. Depuis des semaines et des semaines nous devons rester le plus possible isolés, "cloîtrés" dans nos maisons. Situation anxiogène qui verra très certainement se développer des pathologies dues à la peur, à l'isolement, qui rappelle aussi l'absence de ceux qui ne sont plus là pour partager ces difficiles moments. Et puis voilà que tout à coup les images se superposent Je revois cette rue morte, l'église sans ses volatiles juchés sur les gargouilles et attendant mes croûtons de pain, les enseignes éteintes...

La voilà la ressemblance !

Mais oui, j'avais oublié ce cauchemar.

MERCI

Merci pour vos remerciements,

merci de nous avoir suivis,

l'UATL ferme ses portes.

Que chacun profite d'un bel été,

un été qui restera dans les mémoires,

un été à raconter

à la rentrée....